



Des archéologues fouillent la grotte du Menez-Dregan  
commune de Plouhinec dans le Finistère.

## Et avant l'Armorique ?

Bretagne, Armorique. L'espace de la péninsule n'a pas encore de nom à la préhistoire. Les premiers hommes qui abordent la péninsule sont des Homo erectus.

### La péninsule. fin des terres au paléolithique

Au paléolithique, le niveau de la mer baisse au point de faire disparaître la Manche et de rendre la péninsule armoricaine accessible directement à la Grande Bretagne. C'est de cette période (- 600 000 ans) que datent les plus anciennes traces des descendants d'Homo erectus (l'« homme dressé, droit ») : des galets, des grattoirs et des racloirs dans la vallée de la Vilaine. Ces vestiges sont peut-être les traces d'un clan s'apprêtant à la chasse. Cet outillage très rudimentaire rend très difficile la traque des grands mammifères aujourd'hui disparus : les mammouths, les rhinocéros laineux, les rennes. En réalité, les hommes à cette époque charognent plus qu'ils ne chassent. Ils pratiquent aussi la cueillette. De cette époque date aussi la maîtrise du feu.



Un chopper est un objet de pierre  
taillé au paléolithique, aussi appelé  
galet aménagé.

Le site de Menez Dregan à Plouhinec  
dans le Finistère conserve les traces  
d'un foyer d'il y a 465 000 ans.  
aujourd'hui considéré comme un des  
plus anciens d'Europe.

### Les brèves gaulois du barde et de l'homme barbu

En 2019, les archéologues ont mis à jour à Trémuson près de Saint-Brieuc quatre sculptures gauloises taillées dans la pierre et datant du 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> siècle avant J.C. L'une de ces sculptures représente un homme barbu, sans doute un chef puissant, car il porte un torque (un collier souvent porté par les guerriers). Elle rappelle la découverte de la célèbre statue à la Lyre faite à Pauls, près de Carhaix et qui représente peut-être un barde. Pour les archéologues, ces sculptures pouvaient être destinées à conserver la mémoire et la grandeur de certaines familles gauloises.



Statuette à la Lyre découverte de Pauls dans les Côtes-d'Armor en 1988. 43 cm de hauteur. 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

### Un village gaulois



## La péninsule armoricaine dans l'Antiquité

### Des Gaulois en Armorique

Les habitants de la péninsule sont des Gaulois. C'est d'eux que nous vient le nom d'Armorique, qui signifie «pays devant la mer». Utilisant peu l'écrit, ils nous sont donc surtout connus par les récits de leurs ennemis, les Romains. La Gaule décrite par César au 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. n'est pas unifiée. C'est un espace géographique constitué de peuples très différents, souvent rivaux. L'Armorique correspond alors à un vaste territoire de neuf cités situées entre la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et la Bretagne actuelle.



### Un guerrier gaulois

### Buste d'un chef gaulois portant un torque (1<sup>er</sup> siècle avant notre ère).

Cette statuette est une des trois retrouvées lors de la fouille de puits à Trémuson (Côtes-d'Armor).





Les coracles étaient les embarcations typiques des Bretons lors des migrations. Le Briois est la réplique d'un coracle du VI<sup>e</sup> siècle. Ce bateau a une longueur de 17 mètres. Il a une armature de bois couverte de 60 peaux de vaches avec des voiles en lin.

### Les Bretons traversent la Manche



## De l'Armorique à la Bretagne

### La migration des Bretons

Après la chute de l'empire romain, les garnisons romaines se retirent de l'île de Bretagne en 410. Ses cités font alors appel à des mercenaires, les Jutes, les Angles et les Saxons, originaires du Danemark actuel. Ces barbares – quelques milliers tout au plus –, modifient l'équilibre de l'île en profondeur. L'insécurité généralisée et l'effondrement des villes romaines amènent les Bretons à se replier vers l'ouest, au Pays de Galles et en Cornouailles.

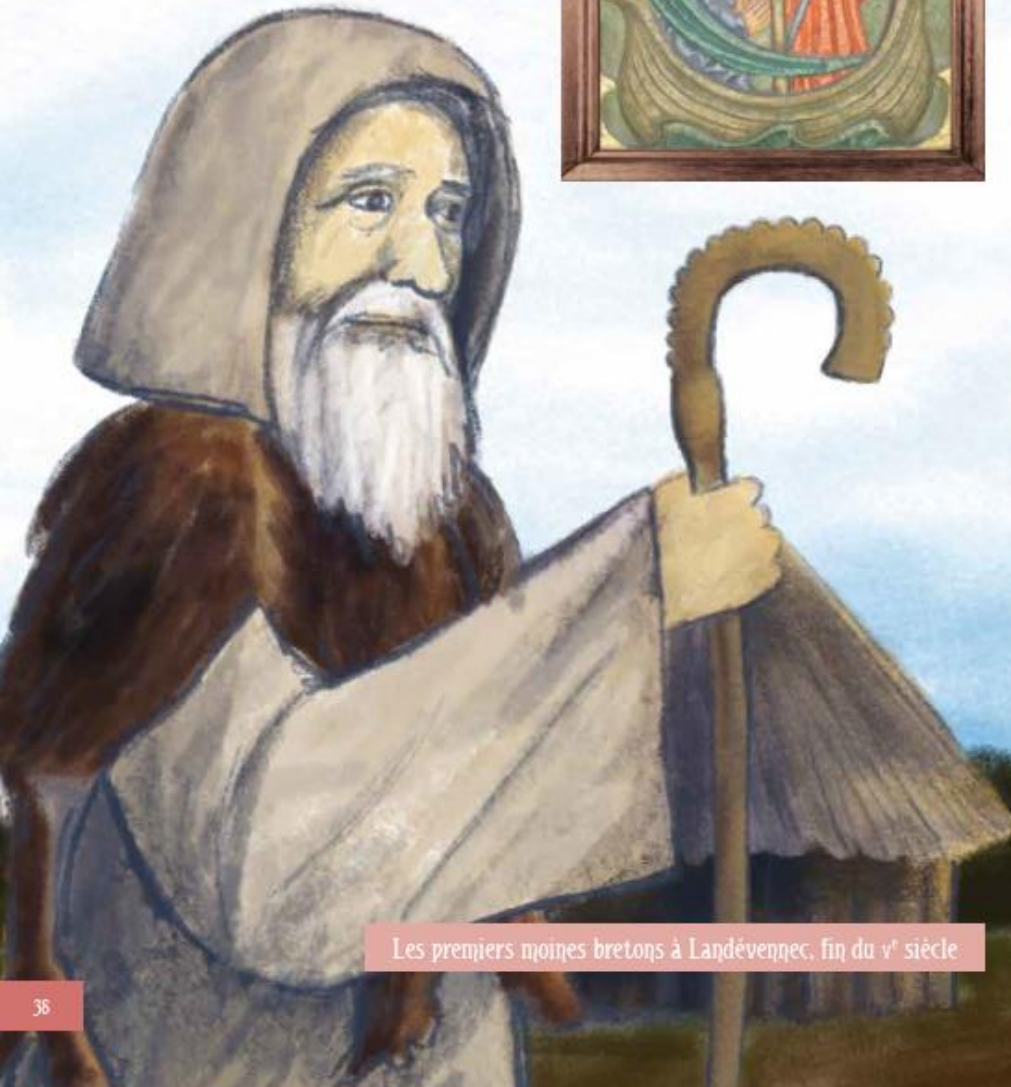
Les Bretons, organisés en royaumes au début du V<sup>e</sup> siècle ont à leur tête des chefs de clans souvent rivaux. Ils sont héritiers de la culture romaine et chrétienne.

Une partie d'entre eux s'installe dans la péninsule armoricaine et lui donne le nom du pays d'où ils sont originaires, la Bretagne. Cette partie de l'ancienne Gaule romaine est alors contrôlée par les Francs. Ils autorisent les Bretons à s'y installer sans payer de tribut car la région est peu peuplée et ils souhaitent la mettre en valeur.

En échange les Bretons fondent donc des établissements religieux, des monastères et ensuite des évêchés. Des traces de leur présence ont été trouvées dans d'anciennes forteresses. Ainsi à Landévennec, l'implantation, entre les V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, était organisée en deux ensembles : l'habitat, installé près d'une ancienne villa-gallo-romaine, était constitué de cabanes dispersées autour d'un lieu de culte (un oratoire ou une église) tandis qu'une autre partie était réservée pour ensevelir les morts. La vie de ces premiers moines était particulièrement austère. Guénohé, fondateur présumé du monastère, refusait de se vêtir « de lin ou de laine ». Il préférait se couvrir de « quelques peaux de chèvre ». Il maltraitait son corps « par un jeûne de deux jours consécutifs, souvent trois » et récitait « chaque jour en privé des prières, tantôt les bras en croix, tantôt immobile de tout son corps, tantôt en se jetant à genoux » !



Les Bretons traversent la Manche.  
 Détail du maître-autel de la cathédrale  
 de Dol (Ille-et-Vilaine),  
 réalisation du sculpteur Clodé Gruber (1980).  
 Elle représente Samson de Dol  
 et ses disciples traversant la Manche.  
 Un diabolin tente de les en empêcher  
 en brisant le mât.



Les premiers moines bretons à Landévennec, fin du v<sup>e</sup> siècle



Les migrations bretonnes

